


«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»


XXVIIIme Année — N° 12
Mensuel — Décembre 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence (French edition)
Monthly — December 1930


SOMMAIRE



«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Lorsque vous verrez ces choses arriver sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31


Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P. L. and R.)

## LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

### CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

**QUE JEHOVAH** est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

**QUE DIEU** créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

**QUE JESUS** fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

**QUE** pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

**QUE LE MONDE A PRIS FIN;** que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

**QUE L'ESPERANCE** des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
December 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, № 12
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society, 39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price $1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - Berne.

**Prix de l'abonnement annuel:** *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.
*Etranger:* Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

**(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).**



**Bureaux à l'Etranger:** *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France:* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada:* 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.
Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

### Renouvellement des abonnements

Nous attirons l'attention de nos chers lecteurs de France et de Belgique sur le fait que le renouvellement de leur abonnement pour 1931 doit être fait, *à partir du 15 décembre prochain, à la poste.* Le prix du journal pour l'année est de frs. suisses 3.50, à convertir en argent français ou belge, au cours du jour, plus le port des 12 numéros.

Nous conseillons aux assemblées de grouper leurs abonnements entre les mains du secrétaire, et à ce dernier de les remettre en bloc au bureau de poste. Au cas où des difficultés se présenteraient, prière de nous en informer sans retard.

Cet arrangement permet à la Société de livrer l'abonnement à bas prix, grâce à la réduction au minimum des frais de port.

### Programme des causeries par radio

VITUS Paris — Longueur d'onde 313

2 décembre 19½—20 h ........ La route qui conduit à la vie
4 décembre 19½—20 h ........ Discours du Juge Rutherford (en anglais)
6 décembre 19½—20 h ........ Le Royaume de Dieu pour le salut des hommes (en polonais)
7 décembre 11½—12 h ........ Fondement de la foi (Dialogue Mr Charly, chrétien, Mr Grave, sceptique)
9 décembre 19½—20 h ........ Pourquoi les puissances mondiales chancellent-elles ?
11 décembre 19½—20 h ........ Messagers de Paix
13 décembre 19½—20 h ........ Discours du Juge Rutherford (en anglais)
14 décembre 11½—12 h ........ Causerie sur le ciel; que signifie l'expression biblique ?
16 décembre 19½—20 h ........ Quel est le but des miracles de la Bible
18 décembre 19½—20 h ........ Le message divin de l'espérance et de la consolation (en polonais)
20 décembre 19½—20 h ........ Discours du Juge Rutherford (en anglais)
21 décembre 11½—12 h ........ Jésus et les ecclésiastiques de son temps
23 décembre 19½—20 h ........ La civilisation vouée à la ruine
25 décembre 19½—20 h ........ Paix et prospérité pour le peuple
27 décembre 19½—20 h ........ Discours du Juge Rutherford (en anglais)
28 décembre 11½—12 h ........ Dieu l'ami des pauvres et des opprimés
30 décembre 19½—20 h ........ Le Triomphe de la Justice

STRASBOURG

Station «8FG» — Longueur d'onde 300

14 décembre 11—11½ h ........ Le sort de l'homme (en allem.)
28 décembre 11—11½ h ........ En avant! (en allemand)

# La TOUR de GARDE
## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIIIme Année DECEMBRE 1930 No 12

# Le Saint-Esprit

*« Mais le consolateur [autres versions: défenseur, médiateur], l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » — Jean 14:26.*

JEHOVAH le Père est saint. Tout ce qu'il fait ou ce qu'il met en œuvre, soit directement ou par l'entremise d'un médiateur, est nécessairement saint. Dieu se consacre complètement et entièrement aux choses qui sont justes et par conséquent tout ce qu'il fait est saint et juste. « L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et bon [saint] dans toutes ses œuvres. » (Psaume 145:17) Tout agent que Dieu emploie, s'il se soumet absolument à sa volonté, est saint. Pour cette raison il dit à ceux qui ont fait alliance avec lui: « Soyez saints, car moi je suis saint. » (Lévitique 11:44; 1 Pierre 1:16) Ce présent travail est écrit particulièrement pour faciliter l'étude et la juste compréhension de l'article qui suit. Ils ne peuvent être consultés l'un sans l'autre.

² Le texte cité en tête du présent article décrit l'action du saint-esprit. L'ennemi s'est saisit de ce fait pour semer la confusion, en enseignant que le saint-esprit est un membre ou fait partie de la soi-disant « sainte trinité ». Une pareille interprétation n'est nullement appuyée par les Ecritures, bien qu'elle soit enseignée et que l'on y croie dans toutes les dénominations des églises. Le saint-esprit n'est pas une personne séparée ou distincte, un être ou une créature. Il n'est guère possible non plus de dire que le saint-esprit est l'influence de Jéhovah parce que le mot influence veut dire être mû ou dirigé par sa puissance. Jéhovah possède toute-puissance. Pour lui, vouloir qu'une chose se fasse, équivaut à dire que cette chose s'accomplira.

³ Il est dit de la création: « Et l'Esprit de Dieu planait sur la face des eaux. Et Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. » (Genèse 1:2, 3) L'esprit de Dieu à ce moment agissait en obéissant à sa volonté de créer. L'esprit de Dieu peut par conséquent être défini comme étant une partie de la puissance divine qui agit pour accomplir sa volonté. Lorsqu'il place son esprit sur une créature et qu'il autorise cette créature à faire une certaine chose, cette puissance agit entièrement pour accomplir les desseins de Dieu. Lorsque Dieu appela Moïse et qu'il l'envoya en Egypte c'était dans le but de se faire un nom au moyen des dispositions prises pour la délivrance de son peuple; son nom sera cependant particulièrement glorifié au moyen de son royaume qui justifiera et son nom et sa parole. Moïse préfigura ainsi ce qui plus tard deviendrait réalité. Jéhovah n'usa pas de toute sa puissance pour atteindre ce but, mais tout ce qu'il employa de puissance était saint, ou complètement consacré à cet effet. Dieu fit de Moïse le chef des Israélites, et leur rébellion ou refus de faire ce que Moïse leur ordonnait de faire « avait attristé son esprit saint ». (Esaïe 63:10, 12) Les Israélites agirent donc contrairement à la volonté de Dieu, et leur conduite le peina.

⁴ Dieu envoya Jésus, l'antitype de Moïse, pour accomplir ses desseins, et à cet effet il le revêtit de puissance et d'autorité pour agir en son nom. Il mit son esprit sur lui pour que Jésus puisse accomplir ses desseins qu'il lui révéla; Jésus fut donc l'instrument ou l'agent dont Dieu se servit pour les exécuter. L'esprit de Dieu vint sur Jésus au Jourdain, et une colombe fut choisie pour symboliser ce fait, afin que Jean puisse en être témoin. (Matthieu 3:16) Ce fut le moment où Jésus fut engendré comme créature spirituelle de Dieu. L'esprit de Dieu conduisit Jésus dans le désert, et après les tentations dont il fut l'objet, Dieu fit alliance avec lui pour lui donner le royaume et Jésus fut alors oint de l'esprit de Dieu. (Luc 4:18) Trois ans après, lorsque Jésus fut sur le point de quitter cette terre, il dit à ses disciples qu'il prierait son Père et que son Père leur enverrait un autre aide ou consolateur, et ce fut alors que Jésus révéla à ses disciples que le consolateur ou l'aide qui serait envoyé était le saint-esprit.

⁵ Le mot grec qui est traduit par « consolateur », « aide », « avocat » ou « médiateur » est *paraklelos*. Ce mot désigne la façon d'opérer du saint-esprit; c'est pourquoi il est à présumer que ce n'est pas la totalité de l'esprit ou toute la puissance de Dieu, mais que c'est tout juste la puissance et l'autorité que le Seigneur emploie dans l'exécution des desseins de son Père, puissance utilisée dans cette circonstance pour venir en aide à ceux qui font partie de l'Eglise pendant l'absence de Jésus.

⁶ Le Seigneur, pour venir en aide à son peuple, n'a pas nécessairement besoin d'une créature vivante, il peut très bien employer un autre agent pour accomplir sa volonté. Dieu se sert de forces, puissantes, souvent invisibles à l'homme, telles que l'électricité, les électrons, ou les vibrations, et il les utilise pour notre bien. Ceci pourrait servir dans une certaine mesure à illustrer le saint-esprit, car celui-ci travaille spécialement à développer et utiliser la nouvelle création pour le royaume de Dieu. Le saint-esprit est donc la puissance que Dieu emploie pour se révéler, lui et ses intentions, à ceux qu'il engendre comme ses enfants. C'est également le moyen qu'il utilise pour communiquer avec ses créatures, pour leur venir en aide, les réconforter et les secourir. Cette puissance ainsi utilisée comme moyen de communication, de révélation et de secours pour ceux qu'il a engendrés, étant irréprochable, parfaite et complète, l'agent qui le transmet est saint et est donc justement appelé le « saint-esprit ». A titre d'illustration nous

affirmons que Dieu pourrait crée des nuages, chargés d'une force particulière, afin que ceux-ci exécutent ses desseins, et ses desseins s'accompliraient.

7 Lorsque Jésus était avec ses disciples il fut pour eux un consolateur. Il fut plus encore. Il fut leur maître, leur guide, leur aide, et le stimulateur constant de leurs vies. Sur le point de s'en aller, il leur donna des instructions afin de les assister et de les encourager. Depuis qu'ils étaient devenus ses disciples, il avait lui-même veillé constamment à leurs besoins et il savait très bien ce dont ils auraient encore besoin après son départ. Il leur disait ce qu'ils devraient faire. Et il ajouta : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous. » — Jean 14 : 15, 16.

8 L'expression « consolateur », citée ci-dessus n'est guère adéquate au sens que Jésus voulait lui donner. La manifestation du saint-esprit, pendant l'absence de Jésus, ne devait pas seulement encourager ou consoler les disciples, mais aussi leur donner de l'énergie et de la discipline, intercéder en leur faveur, les protéger et les guider. Ce fut aussi un moyen de se révéler à eux et de leur donner la vraie intelligence. Lorsque Jésus était au milieu de ses disciples il n'avait pas seulement été leur consolateur, leur maître et leur guide, mais il s'était vu parfois dans l'obligation de les réprimander avec sévérité. (Matthieu 16 : 23 ; Luc 22 : 31) Dieu avait donné ces hommes à Jésus et pendant les trois ans et demi qu'ils avaient été avec lui, il avait été pour eux un père et dans leurs relations avec lui ils furent ses enfants. (Jean 17 : 4-7) Si bien que, Jésus parti, ils avaient été comme des orphelins et qu'ils avaient besoin d'aide ; c'est pourquoi Jésus leur avait dit qu'il adresserait une requête à son Père, qui leur enverrait un autre aide. Jésus leur avait promis ensuite qu'ils ne seraient pas toujours dans cette situation d'orphelins, mais qu'à une époque future il reviendrait. « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » (Jean 14 : 18) Donc jusqu'au retour du Seigneur, ses fidèles disciples devaient être des orphelins ; mais ils ne seraient pas sans secours, car un autre aide leur serait envoyé. Comme Jésus le leur avait dit, cet aide ou consolateur serait le saint-esprit : « Lui, (le saint-esprit) vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites. » Il semble donc clair que le consolateur, l'aide ou le saint-esprit est l'agent, la puissance et l'autorité envoyé par Jéhovah au nom de Jésus pour faire, pendant son absence, ce que Jésus ferait pour ses disciples s'il était personnellement présent.

9 Au commencement Dieu engendra la vie conformément à ses desseins. A cet effet il mit des forces en mouvement et n'eut pas besoin de donner des instructions personnelles et de surveiller chacune des opérations qui produisirent la vie. Ceci semble avoir été d'une façon générale sa manière de procéder, lors de la création. Cependant une action spéciale s'est accomplie lors de la création de l'homme et celle-ci se fit par l'entremise de son Fils, le Logos. Pour la nouvelle création c'est Dieu qui engendre ou produit par l'action de sa volonté et de sa Parole. (Jacques 1 : 18) Ensuite il envoie son esprit pour assister, encourager et aider ceux qui sont engendrés. Jésus-Christ est la tête de tous ceux qui sont engendrés de l'esprit et il a la prééminence en toute chose. Dieu traite avec eux par Jésus-Christ, et l'aide envoyé par Dieu l'est par conséquent au nom de Jésus-Christ. Ce consolateur est aussi appelé « l'esprit de vérité », envoyé par le Père sur la demande de son Fils pour agir dans l'intérêt de ceux qui sont engendrés de l'esprit et qui lui appartiennent. Jésus dit à cet égard : « Quand le Consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » (Jean 16 : 13-15) Il n'est pas exactement révélé de quelle manière le consolateur, l'aide, le saint-esprit ou l'esprit de vérité opère. Il nous a cependant été révélé qu'il est la puissance et l'autorité de Dieu, envoyé au nom de Jésus-Christ, afin d'agir pour et en faveur de ceux qui ont été engendrés de l'esprit, pendant l'absence de Jésus-Christ.

10 A titre d'illustration nous faisons remarquer qu'une usine électrique produit une grande quantité d'électricité. Une certaine partie de cette force est acheminée vers un moteur qui est entièrement destiné à actionner une machine. Personne ne voit cette force, mais on en constate les résultats.

11 Toutes les forces résident en Jéhovah Dieu. Il a remis l'exécution de cette puissance et de cette autorité à son Fils bien-aimé. Une partie de celle-ci ou de son action est réservée à l'usage exclusif d'assister, d'encourager d'aider et d'instruire les disciples de Jésus-Christ, et ce consolateur est appelé le saint-esprit. Ce n'est pas toute la puissance de Dieu, mais elle vient de lui et cette force lui appartient. Emanant de Dieu et étant particulièrement consacrée à une certaine cause, il lui est donné un nom, à savoir, celui de consolateur ou saint-esprit. L'esprit de Dieu était sur Jésus lorsqu'il parlait aux disciples, mais ce qui est appelé le consolateur ou l'aide ou le saint-esprit allait leur être envoyé et leur fut envoyé après son départ de la terre. Pendant son absence, Jésus ne devait pas s'occuper de tous les détails de la vie de l'Eglise ; mais le saint-esprit, envoyé en son nom et entrant en contact avec ceux qui désirent vivre en harmonie avec Dieu, devait s'occuper des détails ayant trait à la direction et à l'assistance de l'Eglise.

12 Voici, à ce sujet, un exemple tiré des Ecritures : Dans l'Eglise d'Antioche il y avait un certain nombre d'hommes enseignant et servant leurs frères. « Et comme ils servaient le Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, ayant jeûné et prié, et leur ayant imposé les mains, ils les laissèrent aller. Eux donc, ayant été envoyés par l'Esprit Saint, descendirent à Séleucie ; et de là ils firent voile pour Chypre. » (Actes 13 : 2-4 ; vers. Darby) Ces hommes étaient consacrés à Dieu et ils le servaient en faisant les œuvres qui se présentaient à eux et sans aucun doute ils désiraient et cherchaient avec ardeur à connaître et à faire sa volonté. Alors, sans que Jésus leur parlât directement, le saint-esprit les instruisit et les guida dans ce qu'ils devaient faire. Nous comprenons par là que, ces hommes fidèles ayant tous le même esprit et tous désirant faire la volonté de Dieu, le saint-esprit ait pu agir sur chacun d'eux et les ait pu amener à faire la même chose. Ils reconnurent ainsi qu'ils étaient guidés par le saint-esprit. Ce n'était pas la volonté de Dieu que Jésus agît directement sur ses disciples, alors qu'il était au ciel, mais bien que l'autre

consolateur, le saint-esprit, leur aidât ; et c'est ce qui arriva.

13 Une autre opération ou manifestation de l'esprit saint se trouve relatée au quinzième chapitre des Actes des apôtres. Une assemblée ayant eu lieu à Jérusalem, il en résulta que les hommes qui y prirent part envoyèrent un messager à l'Eglise d'autres localités. Ils comprirent qu'en agissant ainsi ils étaient guidés par l'action du saint-esprit. Tous étant animés du même désir et d'une même volonté de faire la volonté de Dieu, la puissance ou autorité agit sur leur esprit au nom de Jésus-Christ et leur fit savoir ce qu'ils avaient à faire. Les hommes qui étaient à cette assemblée écrivirent des lettres qu'ils envoyèrent par des messagers, et dans ces lettres ils dirent : « Il nous a semblé bon, étant tous d'accord, de choisir parmi nous des hommes et de les envoyer vers vous avec nos bien-aimés Barnabas et Paul, hommes qui ont exposé leurs vies pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Car il a semblé bon au saint-esprit et à nous de ne mettre sur vous aucun autre fardeau que ces choses-ci qui sont nécessaires. » (Actes 15 : 25, 26, 28) Comme membres de l'Eglise, ces hommes comprirent que le Seigneur ne leur disait pas directement ce qu'ils devaient faire, mais qu'ils étaient guidés, aidés et instruits par la puissance de Dieu et que cette sainte puissance animait le cœur et l'esprit de chacun de ceux qui étaient consacrés au Seigneur. Cette puissance ou autorité envoyée et mise en œuvre par Jéhovah au nom de Jésus-Christ était préparée à agir sur l'esprit de chacun de ceux qui étaient disposés à se laisser instruire et guider. Le résultat obtenu montre que cette conclusion s'impose quant à l'action du saint-esprit en cette circonstance.

14 Au temps des apôtres et des autres disciples qui, comme eux, étaient oints, il existait une unité d'action qui était guidée par le saint-esprit. Mais après la mort des apôtres et des anciens de l'Eglise primitive, la vérité fut grandement obscurcie par Satan. Il s'ensuivit alors une longue période pendant laquelle il n'exista pas d'action continue de l'Eglise tout entière, mais où le saint-esprit agit sur chacun des disciples de Jésus-Christ, de ceux qui cherchaient à faire la volonté de Dieu. Ceux-ci conservèrent l'unité de l'esprit, mais il n'y eut plus d'unité d'action parmi les membres du corps constitué par les consacrés du peuple de Dieu.

15 Alors que les apôtres vivaient, le Seigneur commença une œuvre qui consista à conduire l'Eglise vers « l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu ». A cet effet le Seigneur décida que les uns seraient apôtres, d'autres prophètes (maîtres ou orateurs) d'autres évangélistes et pasteurs. L'apôtre Paul nous en donne la raison suivante : « Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. » — Ephésiens 4 : 12-16.

16 On peut affirmer que cette œuvre d'amener les saints à cette unité de foi et de connaissance ne progressa pas pendant le Moyen-Age parce que les apôtres et ceux qui enseignaient avaient été enlevés. Le saint-esprit, cependant, opérait pour guider ceux qui étaient consacrés à Dieu. Les prédicateurs dans les églises s'attachèrent aux biens de ce monde, à l'exception d'un petit nombre qui restèrent fidèles à la foi jadis transmise par les apôtres.

17 Lorsque la seconde présence du Seigneur commença à se manifester, vers 1875, un changement se produisit dans l'œuvre de Dieu. La restitution de la vérité commença alors et fit de grands progrès. L'œuvre commencée à la Pentecôte fut reprise et continua après le début de la seconde venue du Seigneur, afin d'amener l'Eglise à cette unité de la foi et de la connaissance de Jésus-Christ. Nous assistons ainsi au développement complet de l'Eglise, de son enfance jusqu'à sa maturité. Ceci correspond à ce qui est écrit dans 1 Corinthiens 13 : 11 : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. » L'unité n'existait pas complètement au temps des apôtres quoiqu'elle commença alors. Elle n'exista assurément pas pendant les « ténèbres » du Moyen-Age. Nous devons cependant nous attendre à la voir progresser dans cette direction et à la voir atteindre à sa perfection, du moment que Jésus-Christ commença à « préparer la voie devant l'Eternel ». Pendant cette période, les vérités fondamentales furent restituées à l'Eglise et soudain Jésus-Christ vint à son temple. C'est alors que commença l'œuvre du rassemblement des consacrés. Ce fut une œuvre de séparation et de jugement qui progresse et qui permet à tous ceux qui sont approuvés à être admis dans le temple et à entrer dans la joie du Seigneur. Cette œuvre doit nécessairement continuer jusqu'à ce que le nombre complet des élus soit atteint, approuvé et admis dans le temple et faits membres du « serviteur élu ».

18 Existe-t-il des preuves qui permettent de croire que l'unité dont parle l'apôtre serait pratiquement un fait accompli ? La preuve semble en être donnée par le fait que le rassemblement des membres du corps dans le temple est presque complet, si ce n'est pas déjà le cas. Les faits montrent qu'une grande œuvre de séparation a commencé depuis 1918 et que cette œuvre de séparation n'est probablement pas entièrement achevée, mais que ceux qui ont été rassemblés dans le temple se trouvent déjà dans cet état d'unité parfaite. Le temps que le Seigneur emploiera, après sa venue dans son temple, pour compléter cette œuvre de séparer et de juger ceux qui ont accepté de faire sa volonté, n'est pas révélé, mais il est certain que celle-ci devra continuer jusqu'à ce que tous les membres aient été choisis et que l'unité soit complète. Dans le cas où l'un des élus serait infidèle et se détournerait de Dieu, il est certain que le Seigneur procurerait un remplaçant pour occuper cette place vacante.

19 Nous avons donc la preuve que le Seigneur est à présent dans son temple et qu'il y a une unité de foi et de connaissance parmi ceux qui s'y trouvent. Il existe maintenant une vision plus claire des intentions de Dieu, intentions qu'il a révélées à la classe du temple. Il est vrai qu'actuellement l'Eglise ne possède pas la totalité de la connaissance, et de fait elle ne la possédera jamais, mais elle la cherchera toujours dans le temple du Seigneur. Il existe cependant aujourd'hui une unité de connaissance se rapportant à l'organisation

de Dieu, à l'organisation de l'ennemi, à l'établissement du royaume et à l'œuvre faite par le peuple oint de Dieu. En indiquant le but de cette unité, l'apôtre s'exprime comme suit : « ... pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère [service] et de l'édification du corps de Christ. » — Ephésiens 4 : 12.

[20] Aujourd'hui il y a certainement unité de l'Eglise quant aux œuvres et aux services qui doivent être accomplis, et la classe du temple remplit cette mission avec joie. Il semble également clair que l'Eglise travaille maintenant à l'œuvre finale qui rend témoignage au nom de Dieu — œuvre qui précède la chute de l'ennemi et de son organisation — et que les membres du corps agissent d'accord avec les instructions de la Tête, Jésus-Christ. Pour tous ceux-ci il existe donc une unité de foi et de connaissance du Fils de Dieu.

## L'Avocat

[21] Un avocat est celui qui intercède en faveur d'un autre, qui le console et qui agit pour lui. C'est ainsi qu'après son ascension, Jésus, lorsqu'il eut pris place à la droite de Jéhovah, devint l'avocat des fils de Dieu dans la chair. En raison de leur faiblesse et le leur tendance à pécher, chacun d'eux eut donc besoin d'un avocat. Il est écrit à cet égard : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1 Jean 2 : 1) Mais en plus de ce que Jésus ferait au ciel comme avocat pour les consacrés, il promit à ses disciples qu'il prierait son Père de leur envoyer un autre consolateur, ou avocat. Le mot *parakletos*, consolateur, ou aide, signifie aussi avocat; et ce consolateur devait intercéder pour l'Eglise pendant que Jésus serait loin de ses disciples. Cet avocat ou consolateur, c'est le saint-esprit. On peut donc parfaitement dire que Jésus intercédait auprès de son Père en faveur de l'Eglise et que le saint-esprit intercédait sur la terre dans l'intérêt de l'Eglise. De cette manière deux avocats agissaient pour l'Eglise ; et cette conception est confirmée par les paroles de l'apôtre Paul aux Romains 8 : 26 : « De même l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. »

[22] Ce dernier texte se réfère sans doute à l'œuvre que le saint-esprit accomplit dans la pensée et dans le cœur des enfants de Dieu dans la chair, éveillant en eux le désir d'être entièrement consacrés à Dieu. Un avocat est un intercesseur, et ainsi le saint-esprit intercède en faveur de ceux qui désirent servir Dieu avec empressement. Tous ceux qui ont répondu à l'appel du royaume céleste et qui ont été acceptés par Jéhovah, sont ainsi acceptés « dans le Bien-aimé » et chacun de ceux-ci occupe sa place dans le Bien-aimé. (Ephésiens 1 : 6) En raison de leur imperfection, pendant leur service dans la chair, les élus ne sont acceptés par Dieu que s'ils sont dans le Bien-aimé, Jésus-Christ. Lorsque Jésus se fut éloigné d'eux, alors qu'il était en train de « préparer la voie devant l'Eternel » et avant de venir à son temple, le saint-esprit fut l'avocat, l'aide et le consolateur de tous ceux qui ont répondu à l'appel du royaume. Mais lorsque le Seigneur vient à son temple et rassemble ceux qu'il a approuvés, le saint-esprit est-il vraiment encore nécessaire comme aide ou consolateur? Dans le cas contraire, l'aide du saint-esprit cesserait alors. Jésus étant dans le temple avec ses élus, il agirait donc directement en leur faveur.

[23] Lorsque Jésus était sur la terre, il n'avait pas d'avocat parce que Dieu traitait directement avec lui. Lorsqu'il rassembla ceux du temple autour de lui, et qu'ils furent revêtus des vêtements du salut, ils furent conduits sous le manteau de la justice. (Esaïe 61 : 10) La classe du temple devint ainsi une partie du « serviteur élu » de Dieu (Esaïe 42 : 1–6), son chargé d'affaires spécial. Et Dieu met ses paroles dans la bouche de son « serviteur » auquel il accorde une protection particulière et auquel il ordonne de faire une certaine œuvre pendant qu'il plante les cieux et qu'il pose les fondations de la terre. (Esaïe 51 : 16) Il semble donc que le « serviteur » n'a plus besoin d'un avocat tel que le saint-esprit, parce qu'il est en communion directe avec Jéhovah et son instrument, et parce que Christ Jésus agit pour le corps entier.

[24] Le « serviteur » est oint pour faire une certaine œuvre. Il est constitué par Jésus-Christ la Tête, par les saints ressuscités, et par les appelés et élus qui sont sur terre et ont été amenés dans le temple et sont entrés dans la joie du Seigneur. Ceux qui font partie du « reste » doivent tous avoir leur place dans le Bien-aimé Jésus-Christ qui est leur avocat. Cependant, puisqu'ils sont dans le temple et que le Seigneur est avec eux, il semble qu'il n'y a plus de raison que le saint-esprit soit leur avocat. En d'autres termes, ils ont cessé d'être des « orphelins ». Jésus avait dit : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je [re]viendrai à vous. » (Jean 14:18) Maintenant Jésus est venu et il a rassemblé les membres de la classe du temple autour de lui et les a oints. C'est avec le « serviteur » que Jéhovah traite à présent, et Jésus-Christ représente le «serviteur» dans sa totalité. Il est écrit : « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! » (Romains 8 : 33) Jéhovah est Celui qui approuve ou juge son «serviteur». La classe du temple étant assemblée, la mission du saint-esprit, comme avocat, semble être arrivée à sa fin. Celui qui fait partie du « reste », qui est élu et oint, se trouve donc dans la demeure secrète du Très-Haut. Le fait qu'il est en Christ et sous la surveillance spéciale de la Tête du temple, implique que Christ est son seul avocat. Aussi longtemps que celui qui est élu reste dans le temple, il est dans la demeure secrète du Très-Haut et habite par conséquent en sûreté. — Psaume 91 : 1–11.

## Surveillance spéciale

[25] Il est écrit que lorsque le Seigneur vient dans son temple, il est accompagné de ses saints anges dont il se sert sans nul doute pour rassembler ses fidèles. « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Matth. 24:31) Il faut que ces saints anges soient revêtus du pouvoir et de l'autorité de Jésus-Christ pour exercer une surveillance spéciale sur ceux de la classe du « serviteur élu » qui sont sur la terre. Comme il est mentionné ci-dessus, ce fut le saint-esprit comme aide, qui, lorsque les disciples étaient réunis à Jérusalem, les poussa à agir, de sorte qu'ils envoyèrent des messagers à leurs frères. (Actes 15 : 24–28) Mais il semble certain que lorsque Jésus vint dans son temple pour commencer son œuvre de jugement, il donna des instructions à ses saints anges pour que ceux-ci prissent les dispositions nécessaires afin d'opérer la séparation des serviteurs

déapprouvés et des serviteurs approuvés, et qu'il se servit de ses anges pour porter aux serviteurs approuvés des messages leur indiquant ce qu'ils avaient à faire. (Matthieu 13 : 41) C'est la puissance et l'autorité de Jéhovah Dieu, par l'entremise de Jésus-Christ, qui accomplit cette œuvre ; mais les anges sont là comme instruments, et ce n'est pas la manifestation du *parakletos* ou du saint-esprit qui ordonne aux hommes d'effectuer cette séparation. Si le saint-esprit, comme aide, dirigeait cette œuvre, il n'y aurait pas de raison plausible pour que Jésus se serve des anges.

26 Il semble également bien clair que lorsque le «reste» est assemblé dans la demeure secrète du Très-Haut, les anges du Seigneur soient chargés d'une certaine mission consistant entre autres à surveiller et à sauvegarder les intérêts de ces fidèles. « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » (Psaume 91 : 11) La classe du « serviteur » est formée pour le service. Le « serviteur », comme nous l'avons déjà dit, n'agit donc pas sous l'influence du saint-esprit; car les Ecritures laissent clairement entendre que le Seigneur donne des ordres à ses anges et qu'ils agissent sous sa surveillance en instruisant le «reste» de sa mission. — Apocalypse 8 : 1–7.

27 Depuis 1922 l'Eglise a fait une œuvre qui jamais auparavant n'avait été faite de cette manière. On ne pourrait guère dire que cette œuvre de témoignage ait été accomplie de la même façon que celle des disciples lorsqu'ils envoyèrent des messagers à leurs frères à Antioche ; mais plutôt que le Seigneur Jésus-Christ, la Tête du « serviteur », agissant par l'entremise de ses saints anges, a dirigé et qu'il dirige cette œuvre. Dans l'Eglise primitive ce fut le saint-esprit qui par son action sur l'esprit des hommes leur fit prendre certaines dispositions ; mais à présent c'est le Seigneur Jésus lui-même qui de retour et dans son temple, agissant par l'entremise de ses saints anges, met dans l'esprit et dans le cœur de la classe du « reste » la ferme décision de faire une certaine œuvre ; et cette œuvre a commencé en 1922.

## Consolateur, aide pour qui ?

28 On dira que le saint-esprit comme aide, consolateur ou avocat a opéré sur la terre dans l'intérêt de ceux qui ont été engendrés par le saint-esprit ; mais cette attestation ne semble pas être confirmée par les paroles de Jésus. En disant qu'il allait prier le Père d'envoyer le consolateur ou le saint-esprit, il s'adressait à ceux qu'il avait invités à participer à l'alliance du royaume, et il est à présumer qu'ils avaient répondu à cette invitation. On est donc en droit de conclure que le saint-esprit ou consolateur n'agissait que dans l'intérêt de ces derniers.

29 Jésus venait de dire à ses disciples combien il était nécessaire pour eux de porter les fruits du royaume, et il ajoutait : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. » (Jean 16 : 12, 13) Ces paroles ne sont guère applicables à ceux qui ne répondent pas à l'appel de participer au royaume. La classe de la « grande multitude » est sans consolation et elle est désignée sous le nom de classe des « tribulations ». Ceux qui en font partie n'ont jamais répondu à l'appel qui les invite à prendre part au royaume, ils n'ont pas été admis dans l'alliance et il ne semble guère possible que le saint-esprit soit leur avocat, car le saint-esprit, comme consolateur ou aide, ne s'est manifesté que dans l'intérêt de ceux qui ont répondu à cet appel et qui par conséquent entrent en question pour participer au royaume.

30 Lorsque le Seigneur apparaît dans son temple pour le jugement, il commence par juger la maison de Dieu, c'est-à-dire ceux qui participeront au royaume en raison du fait qu'ils ont répondu à l'appel. (1 Pierre 4 : 17) Pendant cet examen ou jugement dans le temple, le « serviteur fidèle et prudent » de même que le « méchant serviteur » seront mis à découvert. Il fallait donc que ces deux classes eussent répondu à l'appel de participer au royaume et que l'une d'elles se trouvât dans un état d'esprit satisfaisant, tandis que l'autre serait dans un état d'esprit défectueux. Il semble donc clair que c'est pendant cette période de jugement que s'est accompli ce que citent les Ecritures : « Le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son royaume tous les scandales et tous ceux qui commettent l'iniquité. » (Matthieu 13 : 41) Ceux qui seront arrachés devaient précédemment entrer en question pour le royaume, autrement ce texte ne pourrait leur être appliqué. Ils attendaient la venue du Seigneur et leur part dans l'héritage du royaume, mais ils ne s'étaient pas consacrés d'une façon désintéressée à la cause du Seigneur ; et étant poussés par un mobile égoïste et un état d'esprit malveillant, ils se trouvent être arrachés du royaume. Assurément que le saint-esprit ne peut plus être leur avocat et que le Seigneur ne peut pas non plus être leur avocat.

31 Résumons donc brièvement les points que nous nous efforçons d'éclaircir, à savoir : Que le saint-esprit de Dieu envoyé comme aide, consolateur et avocat a veillé aux affaires de l'Eglise pendant l'absence de Jésus-Christ ; que ce consolateur ou avocat a été le moyen de communication entre le Seigneur et les appelés qui ont répondu à l'appel et que par ce moyen la révélation, l'instruction et la compréhension fut acquise par ceux-ci pendant l'absence de Jésus-Christ. (Ephésiens 1 : 13 ; 4 : 30 ; 1 Thessaloniciens 4 : 8) ; que lorsque le Seigneur vient à son temple pour l'examen et le jugement, tous ceux qui ont répondu à l'appel doivent être les premiers à être soumis au jugement, et ceux qui sont choisis et amenés dans le temple n'ont plus besoin du saint-esprit comme aide ou avocat, parce que Jésus lui-même est présent, et il est leur avocat, leur consolateur ; et qu'une fois la classe du temple complétée et la séparation terminée, tous seront réunis dans le Christ, que ce soit de ce côté-ci ou de l'autre côté du voile, et l'opération du saint-esprit comme consolateur cessera. Si cette conclusion est juste, la question importante qui se pose est de savoir : « Quelle relation existe-t-il éventuellement entre ce qui précède et la révélation de « l'homme de péché, le fils de la perdition », prédit dans les paroles inspirées de l'apôtre ? Cette question sera prise en considération dans l'article suivant.

## Questions béréennes

§ 1. Quelle est la signification des paroles de Jéhovah, quand il dit : «Je suis saint»? Que veut-il dire quand il ajoute: «soyez saints»?
§ 2. Quelle a été la fausse interprétation généralement acceptée quant à la signification de l'expression « saint-esprit » ?
§ 3, 4. Expliquez et illustrez la signification des paroles « l'esprit de Dieu ».
§ 5, 6. Donnez une définition de ce que l'on entend par le «saint-esprit».
§ 7, 8. En décrivant la situation, montrez combien était nécessaire l'assurance que Jésus donna à ses disciples qu'ils devaient avoir un « consolateur » pendant son absence.
§ 9—13. Illustrez la manière d'opérer du saint-esprit.
§ 14—16. **Décrivez les conditions de l'Eglise pendant le « Moyen-Age »**

et depuis, jusqu'à la seconde présence du Seigneur.

§ 17, 18. Quelle fut l'œuvre accomplie par l'Eglise depuis les premiers temps de la seconde présence du Seigneur jusqu'à ce qu'il vint à son temple ? Décrivez la nature de l'œuvre depuis cette époque.

§ 19, 20. Quelle est la condition actuelle de l'Eglise relativement à l'unité de la foi, à la connaissance et à l'activité ?

§ 21, 22. Jésus dit à ses disciples que son Père enverrait le saint-esprit pour être leur consolateur ou avocat ! Jean dit : « Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste ». Comment pouvons-nous trouver que leurs paroles sont en parfaite harmonie ?

§ 23, 24. Pourquoi le service du saint-esprit, en qualité d'avocat, cesse-t-il après la venue de Jésus dans son temple ?

§ 25—27. Expliquez le service des anges dont il est question dans Matthieu **24 : 31 et Psaume 91 : 11.**

§ 28, 29. Donnez des preuves pour montrer dans l'intérêt de qui le saint-esprit a été envoyé, comme avocat.

§ 30. Désignez l'époque et la manière dont s'accomplit ce qui est cite dans Matthieu 13 : 41.

§ 31. Donnez un résumé des explications présentées dans cet article.

(W. T. 1er septembre 1930)

# L'Homme de Péché

*« Que personne ne vous égare d'aucune manière ; car auparavant viendra l'apostasie, et se manifestera l'homme de péché, le fils de la perdition. » — 2 Thessaloniciens 2 : 3 ; Version Crampon.*

JEHOVAH a fait comprendre à son peuple que le « grand péché » consiste dans l'infidélité, la rébellion et l'opposition contre le Très-Haut. Sous la direction du Seigneur, l'apôtre écrivit qu'un autre se lèverait, semblable à Satan, le Malin, et il l'appelle « homme de péché, fils de la perdition ». Ses paroles nous prouvent que celui qu'il compare à Satan s'exalte lui-même et s'oppose à Dieu. Elles montrent également que « l'homme de péché » et « le fils de la perdition » sont identiques.

### Identification

² Pour comprendre la signification des paroles de l'apôtre, il est nécessaire d'identifier « l'homme de péché » ; nous avons fait précéder l'article intitulé : « Le Saint-Esprit », afin qu'il nous aide à l'identifier

³ Pendant longtemps ce passage qui a trait à « l'homme de péché » a été interprété comme s'appliquant au système de l'église papale. Ne possédant alors pas de meilleure interprétation, les Etudiants de la Bible l'avaient acceptée et pensaient que l'empire de la Rome païenne avait été la puissance qui avait retenu ou empêché le développement complet de la Rome papale, et que lorsque celle-ci prit et renversa la Rome païenne, elle s'était manifestée comme étant « l'homme de péché ». A l'appui de cette interprétation il a été dit que la papauté avait été organisée comme hiérarchie vers l'an 300 ap. J.-Ch. ; qu'elle avait atteint l'apogée de sa puissance vers l'an 800; que sa déchéance avait commencé en l'an 1400 ; que sa puissance temporelle lui avait été enlevée en 1870 ; et que depuis le commencement de la présence du Seigneur, en 1874, le diable s'était servi du système papal comme de son instrument le plus important pour s'opposer au royaume de Dieu et que ce système sera finalement détruit, au début du règne de Christ. — Voir Volume II, chapitre 9.

⁴ Sans nul doute, le système papal fut pendant longtemps un instrument de tromperie et de séduction dont le diable se servit et se sert encore. Ce fut et c'est encore une partie de l'organisation de Satan et la partie la plus forte de la « religion organisée » qui forme, elle aussi, une partie de l'organisation de Satan. C'est pourquoi ce système sera complètement détruit. Cependant ces faits ne prouvent pas qu'il soit « l'homme de péché, le fils de la perdition », et il y a plusieurs raisons qui l'indiquent. Nous allons maintenant les citer :

⁵ 1) L'apôtre instruisit ses frères sur « l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui ». A une autre occasion, il déclara que lui, Paul, devait attendre la venue du Seigneur, avant de recevoir sa récompense, soit : que lui et d'autres de la même foi, et également fidèles, ressusciteraient et obtiendraient la couronne de vie. La résurrection des saints endormis et le rassemblement des fidèles du Seigneur Jésus ne se firent pas avant la venue du Seigneur dans son temple. Plus loin il est donné la preuve scripturale que la résurrection de Paul et des autres fidèles ne put se passer avant 1918, et cette date est trop éloignée du début et de la déchéance de la puissance papale pour que cette dernière soit « l'homme de péché ».

⁶ 2) L'apôtre faisait spécialement allusion au « jour de Christ », jour qui, selon les Ecritures, n'est pas exactement synonyme du « jour de l'Eternel ». En 1914 Jéhovah plaça son Fils sur son trône. Il l'envoya comme son représentant pour régner et expulser du ciel Satan, l'ennemi ; c'est pourquoi cette date marque le commencement du « jour de l'Eternel ». (Psaume 2 : 6; 110 : 1, 2) Le terme « jour de Christ » indique évidemment l'époque au cours de laquelle tous les membres de Christ sont séparés des autres, et, les approuvés conduits dans le temple et oints. Nous croyons que la résurrection des saints a eu lieu en 1918 et qu'elle précéda l'examen et le jugement de ceux qui étaient encore sur la terre ; il s'ensuit donc que le « jour de Christ » ne pouvait commencer avant 1918 et nous pouvons dire avec raison qu'il ne se terminera que lorsque tous les membres du corps seront conduits dans le temple, élus et entièrement séparés des autres membres engendrés par l'esprit. (1 Corinthiens 1 : 8 ; 5 : 5 ; 2 Corinthiens 1 : 14 ; Philippiens 1 : 6, 10 ; 2 : 16) Bien que douze ans se soient écoulés depuis la venue du Seigneur dans son temple, il y a néanmoins encore des appelés qui se détournent de Dieu et abandonnent le Seigneur et son œuvre. Beaucoup d'autres sont encore réunis avec les oints, mais ils devront évidemment les quitter, afin que l'on puisse reconnaître distinctement les véritables et fidèles disciples. Le « jour de Christ » n'est donc pas entièrement terminé et « l'homme de péché » n'est pas encore tout à fait dévoilé ; nous voyons donc que sa description ne s'adapte pas au système papal.

⁷ 3) L'apôtre déclare qu'avant le « jour de Christ » viendra l'apostasie et qu'alors « l'homme de péché, le fils de la perdition » sera révélé. Mais jusque là une puissance retient et empêche la manifestation, la révélation de « l'homme de péché », bien que depuis longtemps il ait travaillé comme mystère d'iniquité. Cette puissance qui empêche la manifestation de « l'homme de péché » et l'empêchera, jusqu'au moment où elle n'agira plus, ne pourrait guère être celle de Satan. Sans nul doute, la Rome païenne fut un instrument de Satan, mais Satan ne retient rien de ce qui peut nuire à ceux qui font partie de la classe du royaume ; il n'est donc pas logique de penser qu'il se serve de la Rome païenne pour empêcher l'œuvre accomplie par le

système papal contre les oints de Dieu. Puisque « l'homme de péché » s'oppose à Dieu et à son œuvre, cette puissance qui a retenu sa révélation et la retient encore doit nécessairement être une puissance divine.

[8] 4) Ceux qui se sont laissé séduire par les œuvres de « l'homme de péché » possédaient autrefois la vérité, comme le dit l'apôtre, mais ils ont été trompés, parce qu'ils n'ont pas accepté l'amour de la vérité. Les paroles de l'apôtre font également voir que « l'homme de péché » possédait aussi autrefois la vérité, car autrement il ne pourrait parler d'apostasie. Conclure que la papauté ait eu un jour la vérité ne semble pas raisonnable, ni qu'une personne possédant la vérité et vivant au « jour de Christ » puisse être séduite par la papauté.

[9] 5) « L'homme de péché » s'oppose à Dieu et pour cela a recours à la fraude et à des mensonges afin d'effectuer, au « jour de Christ », la séduction parmi les enfants de Dieu; la papauté, au contraire, a depuis des siècles pratiqué la séduction et la fraude. Les saints qui sont sur terre quand le Seigneur Jésus-Christ revient pour rassembler auprès de lui ceux qui forment l'Eglise, sont mis en garde contre « l'homme de péché », car point n'est besoin de les mettre en garde contre la papauté, puisqu'ils savent très bien que celle-ci est une partie de l'organisation de Satan. Il n'y a donc pour la papauté aucune possibilité de séduire celui qui comprend la vérité présente.

[10] A mesure que nous continuerons l'étude de ces textes, d'autres preuves établiront que le système papal n'est point « l'homme de péché, le fils de la perdition ». On ne saurait pas non plus dire que l'organisation de Satan, dans son ensemble, est « l'homme de péché, le fils de la perdition ». A plusieurs reprises, dans ses lettres, l'apôtre Paul appuie sur l'importance qu'il y a pour les saints qui vivent sur terre à la fin du monde de comprendre la vérité, et cela surtout au sujet de la seconde venue du Seigneur. Cet avertissement fut évidemment adressé à l'Église dans le but de fortifier les fidèles, afin qu'ils défendent fermement la vérité et ne soient pas négligents en ce qui la concerne. Depuis que le Seigneur est venu dans son temple, le peuple de Dieu a reçu une plus grande lumière, parce que ceux qui ont conclu une alliance avec le Seigneur auront évidemment une plus grande épreuve à supporter. Il est à présumer que ces paroles prophétiques, écrites par l'apôtre, s'accomplissent aujourd'hui.

### « Le méchant serviteur »

[11] Il n'y a pas de bonne raison pour conclure que « l'homme de péché » soit une seule créature. Le psalmiste fait une description de l'homme idéal de Dieu. (Psaumes 1, 8, 16, 111, 113) Le prophète Esaïe montre que le « serviteur élu » est cet homme idéal. (Esaïe 42 : 1-6, 19, 20) Le Christ en est un, et les Écritures en parlent comme d'un « homme fait » (autre version : « homme parfait »). (Ephésiens 4 : 13) Elles disent en outre qu'à la fin du monde se manifestera le « méchant serviteur », l'opposé du « serviteur élu » de Jéhovah, et qu'il s'opposera au « serviteur élu ». Elles semblent donc entièrement appuyer la conclusion que « l'homme de péché, le fils de la perdition » est le « méchant serviteur ». Examinons à ce sujet la preuve scripturale, étudions-la soigneusement et souvenons-nous de l'œuvre du saint-esprit.

### La preuve

[12] Pendant quelque temps Judas Iscariot avait été le serviteur du Seigneur Jésus. Dieu l'avait donné à Jésus avec les autres disciples. Il entendit et appris beaucoup au sujet de la vérité et du royaume de Dieu. Jésus avait dit à ses disciples, y compris Judas : « Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » (Matthieu 20 : 27) A une autre occasion il leur dit : « Le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur. » (Jean 13 : 16) Jésus fit ainsi allusion à un bon et fidèle serviteur. D'entre les douze serviteurs de Jésus-Christ, Judas fut celui qui devint le serviteur méchant et qui perdit toute occasion de participer au royaume dont Jésus lui avait parlé et auquel il avait été appelé. Jésus déclara que Judas était perdu et il l'appela « le fils de perdition ». — Jean 17 : 12.

[13] En même temps Jésus fit mention de la prophétie écrite dans le Psaume 109, prophétie que Judas accomplit partiellement. Beaucoup de prophéties ont un accomplissement en miniature préfigurant l'accomplissement complet qui a lieu à une époque ultérieure. Il semble que la prophétie accomplie par Judas Iscariot ne le fut qu'en miniature, mais qu'elle le sera complètement au « jour de Christ ». Lorsque les fidèles disciples se réunirent pour discuter la question du remplaçant de Judas, ils citèrent les paroles suivantes du Psaume 109 : « Qu'un autre prenne sa charge » ! (Actes 1 : 20) Ces faits et ces passages semblent préfigurer la classe du « méchant serviteur » à la fin du monde, révélée au « jour de Christ ».

[14] Les paroles de Paul font voir que « l'homme de péché, le fils de la perdition », doit connaître la vérité et que par des prodiges et des miracles mensongers il séduira d'autres qui possèdent la vérité, mais qui ne font pas partie du « serviteur élu ». Jésus avertissait ses disciples contre de faux Christs et cette avertissement a été donné particulièrement pour le bien des fidèles qui se trouveraient sur la terre à la fin du monde. « Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » — Matthieu 24 : 24.

[15] « Antéchrist » signifie contre Christ. Il y a eu plusieurs antéchrists durant l'ère chrétienne. (1 Jean 2 : 18) Le même apôtre indique cependant clairement qu'il existe des chrétiens qui se réunissent avec le peuple du Seigneur, mais qui formeront un antéchrist à la fin du monde. Un faux Christ est celui qui faussement prétend être l'oint de Dieu. Il est aussi un antéchrist parce qu'il s'oppose au vrai Christ. Selon les paroles de Jésus, les faux Christs paraissent après sa venue dans son temple, lorsque se manifestent ceux qui prétendent attendre sa venue et être dans la vérité, mais qui disent qu'il tarde de venir. Jésus appelle cette classe le « méchant serviteur » et dit que ce serviteur sera mis en pièces et que sa part lui sera donnée avec les hypocrites. — Matthieu 24 : 49-51.

[16] De ce qui précède, et d'après les paroles de l'apôtre dans 2 Thessaloniciens 2 : 15, il ressort clairement que « l'homme de péché, le fils de la perdition », acceptera premièrement la vérité qui traite de la seconde venue du Seigneur et de son royaume. Il attendra cette seconde venue du Seigneur et l'établissement de son royaume mais sera déçu et dira: «Le Seigneur tarde de venir.» Plus tard ceux que l'apôtre désigne sous le nom d'« homme de péché » « s'élèveront au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu » et se donneront comme représentants spéciaux de Dieu, tandis qu'en même temps ils s'opposeront énergiquement à l'œuvre divine.

## Les faits

17 Nous répéterons ici les faits bien connus des lecteurs de la *Tour de Garde*, afin d'établir le rapport entre « l'homme de péché » et les Ecritures et d'en montrer l'importance. Depuis environ 1875 on commença à prêcher la vérité au sujet de la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ. Beaucoup de personnes des églises et hors des églises, répondant au message de la vérité, se réunissaient pour étudier la Parole de Dieu. Elles prétendaient être consacrées au Seigneur et avoir accepté l'alliance par le sacrifice. Elles se rassemblaient et parlaient souvent de sa seconde venue et de son royaume et croyaient fermement qu'il reviendrait et l'établirait en 1914, et que tous les appelés et fidèles seraient alors acceptés dans le royaume. L'année 1914 vint et déçut beaucoup d'entre elles, car à ce moment-là le royaume ne semblait pas s'établir ; dès lors commença « l'apostasie », c'est-à-dire que ces personnes quittèrent la vérité et le service. Cette apostasie se fit surtout ressentir depuis 1917. Les gens que nous venons de décrire soutenaient autrefois la *Tour de Garde* et étaient associés à la Société. Depuis 1917 ils s'opposent et continuent à s'opposer à l'œuvre divine du témoignage relatif à son royaume ; et d'autres se sont joints à eux. Ils s'opposent donc à lœuvre qu'accomplit la Société et ne veulent rien avoir à faire avec la proclamation du message du royaume et de la vengeance de Dieu contre l'organisation de Satan. L'exposé de ces faits ne saurait être mis en doute.

18 Lorsque le Seigneur Jésus vint dans son temple, il fut accompagné de ses anges. (Matthieu 25 : 31) Il commença alors à rassembler auprès de lui ceux qui composeront la classe du temple ; et à ce sujet nous lisons : « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Matthieu 24 : 31) Ceux qui ont été rassemblés et approuvés ont été conduits sous le manteau de la justice. (Esaïe 61 : 10) Il semble absolument certain que l'apôtre fait allusion à cette même époque lorsqu'il parle de « la venue du Seigneur Jésus » et du « rassemblement des saints ». L'œuvre de la séparation de ceux qui prétendaient aimer le Seigneur, d'avec les autres qu'il avait rassemblés auprès de lui et approuvés, commença sans nul doute lors de sa venue dans son temple ; cette œuvre ne semble pas encore achevée.

19 L'appel à participer au royaume s'adresse à ceux qui sont engendrés par le saint-esprit car, comme le déclarent les Ecritures, ils sont tous appelés à une seule espérance. (Ephésiens 4 : 4) Il est cependant évident que seuls furent élus ceux qui avaient répondu à l'appel et qui avaient prouvé leur fidélité, lorsque le Seigneur vint dans son temple. Les paroles du Maître confirment que beaucoup d'autres sont appelés et qu'ils répondent à l'appel, mais ils ne sont pas fidèles et par conséquent pas élus. Tous les appelés qui avaient alors répondu à l'appel allaient participer au royaume, s'ils étaient fidèles. Il est important que nous citions à ce sujet ces paroles de Jésus: « Le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. » (Matthieu 13 : 41) Ceux qui seront arrachés du royaume sont évidemment ceux qui ont déjà eu la possibilité d'y participer, car autrement ils ne sauraient en être arrachés. Bien qu'ils aient été prêts pour le royaume, et qu'ils aient attendu la seconde venue du Seigneur, et bien qu'ils aient espéré être reçus dans ce royaume, ils en seront arrachés et rejetés, et cela pour de bonnes raisons. Jésus dit que c'est parce qu'ils se rendent coupables et commettent l'iniquité. « Iniquité » signifie illégalité ; il faut donc entendre par les paroles de Jésus que ces serviteurs iniques attendent le royaume, mais qu'ils n'agissent pas selon la voie que Dieu a établie. Cela ne s'applique naturellement qu'à ceux qui prétendent travailler au nom de Dieu et de Christ, mais qui ne le font pas. L'apôtre Paul dit que « l'homme de péché » est l'ouvrier d'iniquité qui se donne cependant comme représentant spécial de Dieu. La définition de la classe du « méchant serviteur », qui est arraché du royaume et ainsi empêché d'y participer, et celle de « l'homme de péché » sont pour ainsi dire identiques et montrent qu'elles dépeignent la même classe de gens; Dieu paraît avoir décrit cette classe par les paroles de son prophète. — Psaume 50 : 16–21.

## Puissance réprimante

20 Quelle est cette puissance qui empêche que « l'homme de péché » ne soit révélé avant le moment voulu ? L'apôtre Paul en informe ses frères, mais n'en parle pas directement dans son épître aux Thessaloniciens. Il dut la connaître par le Seigneur lorsque, comme il le déclare, il fut enlevé au troisième ciel et qu'il vit des choses qu'il ne lui était pas permis d'exprimer. (2 Corinthiens 12 : 4) Il dit que l'illégalité ou l'iniquité se pratiquait de son temps, mais que sa révélation fut retenue ou empêchée et continuerait à être empêchée jusqu'au moment où cette puissance réprimante serait « enlevée », et qu'alors se manifesterait « l'homme de péché ». Cette « puissance réprimante » est une puissance divine ; il est donc clair que le saint-esprit — en qualité d'aide et d'avocat des appelés au royaume — est cette puissance réprimante.

21 L'article précédent contient des passages bibliques qui montrent que lorsque Jésus allait quitter ses disciples, il leur dit qu'il prierait son Père et que son Père leur enverrait un autre aide qui les conduirait dans toute la vérité et les consolerait, et que cet aide ou consolateur était le saint-esprit. Celui-ci agirait pour le bien de tous ceux qui allaient répondre à l'appel et qui pourraient participer au royaume. Il paraît logique de dire que lorsque le saint-esprit aura achevé son œuvre, il sera retiré, tout comme le furent les dons de l'esprit. — 1 Corinthiens 13 : 8.

22 Les « fidèles et les sages » étant approuvés par le Seigneur et élus, sont couverts du manteau de la justice et pris dans le temple, donc acceptés dans la demeure secrète du Très-Haut. Comme ils deviennent membres du « serviteur élu », Jésus est leur Tête, leur aide et avocat, mais il ne l'est que pour eux. Ceux qui jadis furent prêts pour le royaume, mais qui furent rejetés, n'ont pas d'avocat, ni d'aide ni de consolateur et sont abandonnés à l'attaque directe de l'ennemi, Satan. Et c'est lui qui fait la guerre au « reste », qui essaie de le détruire parce que ce « reste » travaille à l'œuvre de Dieu et conformément à sa loi. Les autres qui font partie du « serviteur méchant » ne travaillent pas selon la loi divine, sont par conséquent appelés « ouvriers d'iniquité » et deviennent facilement des instruments de l'ennemi. La puissance réprimante, à savoir le saint-esprit, est retirée de ceux qui forment le « serviteur méchant » et Satan, semble-t-il, les organise dans le but d'exécuter par eux une œuvre contre Dieu et ses oints.

[23] Ceux qui forment « l'homme de péché », le « serviteur méchant », s'exaltent eux-mêmes d'une manière arrogante, se disent les oints de Dieu, prétendent être le petit troupeau, les représentants de Dieu et la classe du temple et s'asseyent donc dans le temple. Usant de fraude, de tromperies et de mensonges, ils séduisent beaucoup d'autres. Mais ceux qui constituent le « serviteur élu » ne seront pas séduits. Ils ont cependant été avertis du danger dans lequel ils se trouvent, afin qu'ils soient fortifiés et protégés contre toute attaque. Examinons maintenant verset par verset les paroles de l'apôtre citées dans 2 Thessaloniciens 2.

[24] Le verset premier fixe le temps de la venue du Seigneur dans son temple et le début du rassemblement des membres du corps, temps qui commença en 1918. Les versets deux et trois sont un avertissement aux fidèles disciples de Christ et les exhortent à ne pas se laisser séduire par la médisance ; ils montrent aussi que l'apostasie doit précéder le rassemblement des saints et la révélation de « l'homme de péché » ; et cette apostasie à commencé en 1917, même avant, et continue toujours.

[25] Le verset quatre montre que ceux qui se détournent de l'œuvre de Dieu s'organisent ou sont organisés par Satan en un mouvement qui s'opposera à Dieu et à ses oints. Il existe maintenant de nombreuses sociétés, de nombreux groupes qui sont entièrement séparés les uns des autres et qui n'ont donc rien de commun, mais qui cependant sont bien unis dans une seule chose. Ils étaient autrefois dans la vérité et à présent ils s'opposent à la société et à l'œuvre qu'elle accomplit par rapport au royaume de Dieu. D'après les paroles de l'apôtre Paul, nous pouvons conclure qu'ils deviennent toujours plus nombreux et que leur opposition grandit ; ils prétendent que la Société et ceux qui y sont associés ne sont pas dans le vrai, mais que ce sont eux les « élus » et les « oints ». Ils prennent donc la place des Christs prédits par Jésus. Ainsi «l'homme de péché» « s'assied dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ». —

[26] Les versets cinq à sept montrent que déjà du temps de l'apôtre Paul quelques hommes avaient répondu à l'appel qui les invitait à participer au royaume, et qu'ils attendaient le moment où ils seraient investis de cette puissance royale, pour accomplir leurs desseins égoïstes. Ils furent cependant des ouvriers iniques, d'où le nom « ouvriers d'iniquité ». Comme le saint-esprit travaillait en faveur de tous ceux qui avaient répondu à l'appel, cette puissance sainte empêchait Satan d'organiser l'œuvre de cette classe inique et de produire « l'homme de péché ». Lorsque le Seigneur vient dans son temple et que cette puissance réprimante n'a plus sa raison d'être, le méchant s'organise rapidement, s'oppose à Dieu et à ses oints et se manifeste comme « homme de péché, fils de la perdition ».

[27] Les versets neuf à onze font voir que « l'homme de péché », c'est-à-dire l'opposition organisée contre Dieu est semblable à celle de Satan, qu'elle use de fraude, de tromperies, de ruse et de toutes les séductions de l'iniquité. Comme nous connaissons les méthodes de Satan, nous pouvons nous attendre à ce que cette classe inique manifeste une grande hypocrisie. L'apôtre montre en plus que « l'homme de péché » en séduira d'autres « parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés ». En d'autres termes, ils doivent recevoir l'amour de la vérité pour être sauvés et faire partie du royaume. Cela ne signifie pas tout simplement qu'ils doivent avoir de l'amour *pour* la vérité, mais qu'ils doivent posséder « l'amour de la vérité ».

[28] Beaucoup de gens ont accepté la vérité, mais l'ont accepté par égoïsme et s'en sont servi égoïstement, tandis que ceux qui seront sauvés, le seront parce qu'ils acceptent l'amour de la vérité, c'est-à-dire, ils se consacrent à la vérité pour glorifier la parole et le nom de Dieu. Nombreux sont ceux qui ont attendu le royaume dans l'espoir de posséder le grand honneur, la puissance et la gloire de régner et ils sont devenus orgueillieux. Voilà donc le mobile qui les poussa à accepter la vérité et à la professer. Ils se crurent plus saints que leurs frères, les critiquèrent sévèrement et devinrent orgueilleux. La vérité du royaume de Dieu ne produisit point en eux le dévouement désintéressé envers Dieu, c'est-à-dire, l'amour de la vérité. C'est pourquoi Satan peut facilement les tromper ; et tous ceux qui attendent le royaume avec ce désir égoïste seront trompés par « l'homme de péché ». Il est dit que « Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge ». Cela indique donc qu'ils feraient opposition énergique à Dieu et à son œuvre. Comme rien ne les en empêche, ils ont des prétentions extravagantes et pratiquent le mensonge. Tous ceux qui ont négligé le travail ou refusé de travailler conformément à la loi divine, ou qui n'ont peut-être pas travaillé du tout, seront trompés.

[29] Nous voyons par conséquent que seuls seront admis dans le royaume ceux qui d'une manière désintéressée se consacrent à Dieu et à sa justice, afin qu'un jour ils puissent voir le royaume de justice entièrement établi et son nom et sa parole justifiés. C'est ainsi que se manifeste l'amour parfait ; ceux qui au jour du jugement possèdent cet amour, proclameront la vérité avec courage. (1 Jean 4 : 17, 18) Ils sont les seuls qui reçoivent l'amour de la vérité. Tous les autres qui ont accepté la vérité et qui attendent le royaume pour quelque autre raison, se laisseront tromper par l'instrument de Satan, « l'homme de péché ».

[30] Si les oints du Seigneur prennent garde, ils ne seront pas trompés. Les Ecritures montrent que Satan fait son dernier et suprême effort, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps. Il se sert de toutes ses forces et essaie ainsi de détruire le « reste » parce que celui-ci a le témoignage de Jésus-Christ et qu'il rend ce témoignage par obéissance aux commandements de Dieu. L'unique instrument dont Satan puisse se servir pour accomplir avec autant de succès ses mauvais desseins est celui formé par une classe de gens qui autrefois possédaient une certaine connaissance de la vérité, mais qui ont perdu le saint-esprit et qui s'opposent maintenant à Dieu et à son œuvre. Ils sont mieux équipés que n'importe qui pour attaquer les oints du Seigneur, et constituent donc les instruments les plus habiles de Satan.

[31] « L'homme de péché » possédait autrefois la vérité et en a encore toujours une compréhension mentale. Lorsque le Seigneur supprime la puissance réprimante et sa protection à ceux qui forment cette classe, le diable s'empare d'eux par ses tromperies et les rassemble, et ils deviennent ses puissants instruments. Ils ne sont pas rassemblés ou unis relativement à la doctrine ou à la conduite de leurs affaires internes. Mais ils sont unis pour s'opposer à l'œuvre du Seigneur et au peuple qui l'accomplit. Ils attaquent cette œuvre et prétendent que la Société et ceux qui y travaillent ne sont pas dans le vrai et devraient être détruits.

Cette opposition grandira sans doute et ceux qui ne seront pas fermes, parce qu'ils n'auront pas acceptés l'amour de la vérité, seront trompés par « l'homme de péché » et se laisseront séduire. Cette tromperie sera si rusée qu'elle séduira bien des chrétiens, au point qu'ils croiront le mensonge au lieu de croire la vérité.

32 La plus grande de toutes les vérités est celle relative au royaume de Dieu. Car ce sera au moyen de ce royaume que dès le commencement Dieu se proposa d'établir, avec son Fils bien-aimé comme Chef, que seront entièrement justifiés sa parole et son nom. Seuls ceux qui possèdent l'amour de la vérité et qui, par conséquent, se consacrent d'une manière désintéressée à l'avancement du royaume, en deviennent membres. Il est à présumer que le grand mensonge est exactement opposé au royaume de Dieu, et c'est en effet le cas. Ce mensonge est le « grand péché ». Le mensonge et le péché sont donc contre le royaume. Satan fut également contre ce royaume dès qu'il en eut connaissance, et c'est pourquoi, afin d'accomplir ses desseins, il chercha à détruire Jésus qui avait été envoyé par Dieu. « L'homme de péché » est décrit comme étant l'adversaire de Dieu, soit, l'adversaire de son royaume, faisant ainsi opposition à l'œuvre qu'accomplissent les oints de Dieu pour l'avancement de ce royaume.

33 Satan a toujours pratiqué la fraude et la tromperie, afin de pouvoir exécuter ses mauvaises œuvres ; nous devions donc nous attendre à ce qu'il produisît une imitation quelconque du royaume, imitation qui induirait de nombreuses personnes à y voir le véritable royaume, ce qui serait le meilleur moyen de les séduire. « L'homme de péché » est employé dans ce but même, en agissant ainsi il s'exalte lui-même et se donne pour l'oint de Dieu. Sa description ne s'adapte qu'à une seule classe de gens dont Satan pourra se servir pour exécuter ses desseins. Cette classe de gens comprend ceux qui autrefois ont eu une certaine connaissance de la vérité, au sujet de la seconde venue de Christ et de son royaume, mais qui n'ont pas accepté l'amour de la vérité. A cause de leur égoïsme, ils succombent aux tromperies de Satan, tromperies qui les stimulent et les vivifient, de sorte qu'ils voient, en cette imitation: le royaume. Ils croient donc au mensonge et prennent plaisir à l'injustice.

34 Judas Iscariot possédait une certaine connaissance de la vérité et aurait participé au royaume, car Jésus lui en avait parlé. Mais il attendait ce royaume pour des raisons égoïstes, car il espérait en obtenir un avantage personnel. Il n'accepta point l'amour de la vérité qui aurait justifié le nom de Dieu ; c'est pourquoi, de plein gré, il tomba dans le piège de Satan et renia le Seigneur. Judas fut le type de la classe du « méchant serviteur » et est décrit comme « fils de la perdition », ce qui signifie qu'il sera détruit. Les ouvriers d'iniquité possédaient autrefois aussi la vérité et auraient participé au royaume, mais ils en sont « arrachés » à cause de leur égoïsme, lorsque le Seigneur vient dans son temple. Ils ne perdent cependant point la connaissance mentale de la vérité, mais ils en usent égoïstement et contrairement à la volonté divine. Jésus dit au sujet de leur fin, de leur destinée. « Et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » — Matthieu 13 : 42.

35 Le « méchant serviteur » est formé de cette même classe de gens. Ceux-ci répondirent à l'appel qui les invitaient à participer au royaume et ils attendaient la seconde venue du Seigneur, mais ils étaient poussés par un mobile égoïste qui leur fit choisir une voie d'action égoïste. Jésus déclara que leur part serait avec les hypocrites qui seront détruits. (Matthieu 24 : 51) « L'homme de péché », lui aussi, aurait pu participer au royaume, mais il l'attendait pour en jouir égoïstement et c'est pourquoi il est appelé « le fils de la perdition ».

36 Ce que nous venons de dire n'a point été dit dans l'intention de juger quelqu'un, mais uniquement pour attirer l'attention sur ce qui semble maintenant être la vérité que devraient comprendre ceux qui aiment le Seigneur. Il est écrit : « C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. » (1 Corinthiens 4 : 5) Nous pouvons donc bien dire, en harmonie avec ce texte, que le Seigneur est venu et met en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, qu'il manifeste les desseins des cœurs et qu'il fait tout cela pour le bien du « reste » fidèle qui se trouve encore sur la terre. Il n'y aurait pas de raison de mettre en lumière ce qui est caché, après que le « reste » sera de l'autre côté du voile. Ce n'est point « juger avant le temps » que d'attirer l'attention sur ces choses.

## Soyons courageux

37 Quiconque aime le Seigneur n'a pas le moindre doute que Dieu possède maintenant un « reste » sur la terre. Le fait que ses membres sont appelés le « reste » indique qu'il existe d'autres qui connaissent la vérité et qui autrefois auraient pu participer au royaume, mais qui aujourd'hui ne font pas partie du « reste » parce qu'ils ont été mis de côté. Le « reste » c'est la Société, selon notre compréhension de ce terme. Ses membres s'efforcent sérieusement d'accomplir avec zèle l'œuvre de la Société, c'est-à-dire de rendre témoignage de la vérité relative au royaume et cela par obéissance aux commandements de Dieu. Ils ont accepté l'amour de la vérité, et obéissant aux commandements de Dieu, ils sont heureux de donner tout ce qu'ils possèdent pour la glorification de son nom. D'autres qui auraient pu participer au royaume et qui avaient marché avec eux, mais qui plus tard les ont quittés, s'opposent maintenant vigoureusement à leur œuvre. A leur sujet il est écrit : « Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. » (1 Jean 2 : 19, 20) Il est donc évident que ceux qui ont été décrits ici n'ont pas reçu l'onction. Et si le saint-esprit n'est plus leur aide, il est à présumer que Satan les organisera rapidement et qu'ils s'opposeront à la vérité de Dieu et à son « reste ». Nous devons nous attendre à ce que toutes sortes de bruits mensongers courent sur la Société, son œuvre et ceux qui y travaillent sérieusement et à ce qu'on s'efforce d'empêcher l'exécution de cette œuvre.

38 Le fait même que le Seigneur adressa à son peuple cet avertissement prouve qu'il y aura encore une grande épreuve. Que tous les fidèles aient cependant bon courage ! Car l'ennemi et toutes ses forces n'auront pas de succès. Les opposants périront, le Seigneur l'a prédit.

39 Ceux qui se disent les opposants de la Société exercent maintenant une grande pression sur les frères et sœurs et cherchent à les faire quitter l'œuvre du témoignage. Aucun de ceux qui sont dévoués au Seigneur

ne devra cependant se laisser décourager. Ceux qui ont reçu l'amour de la vérité et qui la gardent ne pourront être séduits. Dieu conduira son « serviteur élu » jusqu'à la victoire complète.

[40] Les dispositions que Dieu a prises pour ceux qui l'aiment sont merveilleuses. Il y a des siècles qu'il révéla à Paul la venue de «l'homme de péché » et qu'il lui ordonna de mettre en garde ceux qui vivraient sur la terre au « jour de Christ », jour dans lequel nous vivons maintenant. Pour encourager les fidèles, Paul dut encore écrire ceci : « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole ! » — 2 Thessaloniciens 2 : 13-17.

[41] Dieu accorde maintenant à son peuple la compréhension de la révélation qu'il donna à Jésus-Christ pour la montrer à ses serviteurs. La publication des deux livres intitulés *Lumière* *), livres qui expliquent l'Apocalypse, irritera beaucoup le diable et tous ceux qui ne possèdent pas l'esprit de Christ. Il est donc à présumer que l'opposition contre le royaume grandira plus que jamais. Mais elle ne sera que de courte durée, car le jour de la délivrance approche. Le « reste » honore maintenant le nom de Jéhovah en le servant fidèlement. « Car il [Jéhovah] est grand au milieu de toi » [le « reste »]. Dieu lui procurera le secours et la consolation nécessaires. Ayons donc bon courage, réjouissons-nous et continuons à chanter à l'Eternel le cantique nouveau et que ses louanges soient entendues jusqu'aux extrémités de la terre !

*) Parus en anglais.

### Questions béréennes

§ 1. En quoi consiste le « grand péché » ? Quel rapport y a-t-il entre « l'homme de péché » et le « fils de la perdition » ?

§ 2—4. Qui était selon notre ancienne opinion « l'homme de péché » ? Qu'y a-t-il à dire au sujet du système papal ?

§ 5—9. Prouvez que le système papal n'est point « l'homme de péché », ni « le fils de la perdition ».

§ 10. Expliquez pourquoi, tout spécialement, Paul avertit l'Eglise au sujet de « l'homme de péché » et pourquoi il insiste sur l'importance qu'il y a, maintenant, à la fin du monde, à comprendre et à apprécier la vérité.

§ 11. Que montrent les Ecritures quant à la nature des deux «serviteurs» qui se manifesteront à la fin du monde ?

§ 12—14. Décrivez la façon d'agir de Judas qui doit illustrer la manifestation d'une certaine classe à l'époque actuelle.

§ 15, 16. Identifiez la classe à laquelle il est fait allusion dans Matthieu 24 : 24, 48—51.

§ 17, 18. Montrez le développement et la manifestation du « serviteur » auquel il est fait allusion dans Matthieu 24 : 46 et du « serviteur » mentionné au verset 50ième du même chapitre.

§ 19. Montrez que la description que fait Jésus du « méchant serviteur » est pour ainsi dire identique à celle de Paul relativement à « l'homme de péché ».

§ 20, 21. Quelle était la puissance qui empêchait la manifestation de « l'homme de péché » ? Comment pouvons-nous le prouver ?

§ 22. Expliquez la manifestation de « l'homme de péché » après la venue du Seigneur dans son temple.

§ 23, 24. Quels sont à ce sujet les points sur lesquels appuie Paul dans les versets 1 à 3 ?

§ 25. Expliquez l'accomplissement du verset 4.

§ 26. Quel est sous ce rapport l'avantage d'une compréhension des méthodes de Satan ?

§ 27—29. Etablissez la différence entre « l'amour pour la vérité » et « l'amour de la vérité ». Pourquoi cette différence importe-t-elle ?

§ 30, 31. Pourquoi Satan se servira-t-il de ceux qui ont eu une certaine connaissance de la vérité ?

§ 32—35. Montrez les dangers de ceux qui autrefois ont été prêts pour le royaume. Expliquez l'apostasie d'un grand nombre d'entre eux.

§ 36. Pourquoi le Seigneur, à l'heure actuelle, met-il « en lumière les choses cachées dans les ténèbres » ?

§ 37. Expliquez la signification du terme le « reste ».

§ 38, 39. Pourquoi le Seigneur accorde-t-il maintenant à son peuple la compréhension de l'avertissement donné au sujet de « l'homme de péché » ?

§ 40. Indiquez dans quel sens le Seigneur a accordé à son peuple la consolation et l'espérance et comment il l'a affermi en toute bonne parole et en toute bonne œuvre ».

[W. T. 15 septembre 1930]

# Quel est le but des miracles de la Bible?

UN miracle est une action extraordinaire et merveilleuse, accomplie par une puissance plus grande que celle de l'homme. Tous les vrais miracles ont été faits par la puissance de Jéhovah. Pourtant Satan et ses anges déchus accomplissent apparemment aussi des miracles. Possédant certainement plus de sagesse et de puissance que les hommes, ils se servent des sciences occultes, telles que la magie, la nécromancie, l'astrologie, le mesmérisme et le spiritisme et, en déformant les lois divines, séduisent par toutes sortes de tromperies l'esprit de ceux à qui leurs pièges sont inconnus et qui ignorent ce que dit la Bible sur le diable et sur ses anges.

Jéhovah est le seul vrai Dieu, le seul qui soit digne de louanges et d'adoration ; c'est lui qui a tout créé et qui a donné la vie à tous les êtres vivants. Il est le seul bienfaiteur, le seul qui bénisse vraiment ses créatures. Il est tout-puissant, souverainement sage, absolument charitable ; il réclame de ses créatures le dévouement et l'obéissance et, en récompense, il promet à tous ceux qui le servent de tout leur cœur la vie éternelle, la paix, la santé et le bonheur.

L'unique but de Satan a toujours été et est encore de prouver que Dieu n'est pas le Dieu suprême. Il a toujours contesté que Dieu soit digne d'adoration et de

vénération, il a nié que Dieu possède les qualités d'amour, de sagesse, de puissance et de justice. Il le fait paraître menteur et considère sa Parole comme fausse et déraisonnable, afin que les hommes, remplis d'aversion, se détournent de lui.

Pour atteindre ce but néfaste, Satan a établi des doctrines fausses et blasphématoires : les tourments éternels, la théorie que les morts ne sont pas morts, mais plus vivants que jamais, la doctrine de la trinité et celle de l'immortalité de l'âme qui dit que Dieu cherche à communiquer avec les hommes. Satan accomplit ses soi-disant miracles pour soutenir ces fausses doctrines. Il produit des langues et des colonnes de feu, il déplace des tables et les fait frapper ; il fait prononcer des paroles incohérentes, crée des matérialisations et opère des guérisons apparentes. Mais il n'y a jamais eu de guérisons, ni de matérialisations réelles, ni de conversations avec les morts. La Bible nous dit fréquemment que les hommes meurent comme les animaux et qu'ils restent morts jusqu'au moment où Dieu les ressuscitera du sommeil de la mort. Seuls ceux qui ne savent pas ce que la Bible enseigne, ou ceux qui ne croient pas à ses doctrines, acceptent comme preuves véritables les intrigues occultes de Satan et des anges déchus. Pour tous ceux qui croient à la Bible ces insinuations occultes ne prouvent qu'une chose, à savoir qu'il y a des esprits mauvais quoique intelligents, qui répandent des mensonges sur Dieu et font du tort à l'humanité. A différentes occasions, Jésus et les apôtres ont mentionné ces êtres invisibles et les ont applés « esprits mauvais », « esprits menteurs », et « le diable et ses anges ».

Dans l'Exode, chapitres 6 et 7, nous lisons que ces esprits menteurs agissaient par l'entremise des magiciens de Pharaon et qu'ils étaient capables de changer des verges de bois en serpents et de l'eau potable en sang, ainsi que de couvrir le pays de grenouilles faisant de cette manière des miracles semblables à ceux que Dieu accomplissait par l'entremise de Moïse et d'Aaron. Ils furent pourtant incapables d'imiter les sept autres miracles que Dieu accomplit en présence de Pharaon. Ce fait prouve qu'ils ne possèdent pas la toute-puissance. Un autre fait rapporté souvent dans la Bible est que ces esprits, contrairement à Dieu et à son peuple, ont toujours opéré au moyen de magiciens, de devins, d'astrologues et de personnes possédées. Quand Jésus était sur la terre, il rencontrait ces mauvais esprits menteurs, ces démons, qui étaient entrés dans les hommes pour leur malheur, et il les chassait.

Dieu avait créé Adam et Eve dans l'intention bienveillante de leur donner, à eux et à leur descendance, la vie éternelle sur la terre qui serait devenue un paradis, comme l'était le jardin d'Eden. Mais la vie avait été donnée à Adam sous condition qu'il obéisse. On lui avait clairement expliqué qu'il mourrait en cas de désobéissance et il savait qu'il vivrait s'il obéissait. Dieu n'a pas trompé Adam qui était parfaitement au courant, comme il ressort du passage dans 1 Timothée 2 : 14 : « Adam ne fut point séduit ».

Le rapport montre qu'Adam pécha à dessein, que Dieu le chassa de sa belle demeure paradisiaque et qu'il le priva ainsi des fruits et légumes parfaits qui lui auraient conservé la vie. Adam devint alors un ennemi de Dieu et la grâce divine lui fut refusée. Dieu avait le droit de le tuer, car la mort était le châtiment du péché, et Adam l'avait également compris.

Jéhovah n'exécuta pourtant pas le châtiment tout de suite, mais il permit à Adam d'essayer de conserver sa vie aussi longtemps qu'il le pourrait. L'homme, n'ayant plus la grâce et la bénédiction divines et ne possédant pas davantage la nourriture convenable, mourut à 930 ans. Quand ses enfants naquirent, ils héritèrent de la condamnation d'Adam ; comme Adam, ils furent aussi des ennemis de Dieu indignes de sa grâce — et comme Adam, ils durent mourir. Ce malheur terrible qui frappait la race était le résultat du mauvais mensonge dit à dessein, par Satan à Eve. Dieu dit : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras ». Mais Satan dit : « Dieu sait que vous ne mourrez point, mais que vous serez comme des dieux. » Tous les miracles de Satan sont destinés à soutenir ce mensonge.

Quand Adam et ses enfants s'attirèrent la condamnation, Dieu leur promit qu'ils en seraient libérés dans un avenir lointain. Il avait le droit absolu d'anéantir tout le genre humain et de ne pas l'absoudre de la condamnation. Dieu avait le droit d'anéantir les hommes immédiatement ou à une époque quelconque qui lui conviendrait, parce que les hommes se trouvaient tous sous la condamnation à mort. Le fait qu'aucun être humain n'a le droit de vivre, depuis le péché d'Adam, devrait toujours être présent à notre esprit. L'intention de Dieu de délivrer le genre humain de la condamnation d'Adam était une action de miséricorde et d'amour.

En niant que la mort existe, Satan a toujours nié et nie encore à présent que Dieu veuille délivrer le genre humain de la mort. Il prétend que les bons vont au ciel, lorsqu'ils meurent, et qu'ils sont vivants et conscients. Il prétend ensuite que les méchants, à leur mort, vont dans les tourments et qu'ils sont de même conscients et vivants.

Or, voici la question qui se pose : Qui est Dieu ? Qui est en droit d'exiger qu'on croie en lui et qu'on l'adore ? Est-ce que Dieu est l'être d'amour et de miséricorde qu'il affirme être ? Est-ce qu'il dit la vérité sur lui-même, ou est-ce Satan qui dit la vérité ?

Il est fréquemment dit dans la Bible que Jéhovah est affectueux, miséricordieux et bienveillant. Il est aussi souvent déclaré qu'il ressuscitera le genre humain, le délivrera de la condamnation et que seuls auront la vie ceux qui se mettent en harmonie avec Dieu, qui obéissent à sa loi et qui aiment la justice, et que tous les autres seront anéantis dans la seconde mort.

La grâce de Dieu et ses bénédictions ne sont offertes qu'à ceux qui désirent se mettre en harmonie avec lui ; à ceux-ci il a donné beaucoup de preuves de son amour et de sa puissance. Nous lisons dans 2 Chroniques 16 : 9 : « Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » C'est à leur profit que Jéhovah a fait beaucoup de miracles et qu'il les a fait rapporter dans la Bible. Son intention était de *confirmer* les promesses qu'il avait faites, de prouver qu'il possédait la sagesse, la puissance, la justice et l'amour que Satan lui contestait et de montrer qu'il accordait sa faveur à celui qui était droit, mais qu'il anéantirait les méchants, ses ennemis.

Le *cœur* de Noé était parfait devant Dieu, tandis que le reste de l'humanité (excepté la famille de Noé) était extrêmement corrompu et méchant. Dieu produisit un miracle et envoya le déluge qui anéantit les hommes mauvais ; mais Dieu sauva Noé et sa famille. Il avait le droit d'anéantir les méchants, parce que ceux-ci étaient sous la condamnation à mort. Nous lisons dans la

Genèse 6 : 9 : « Noé était un homme juste », . . . « Noé marchait avec Dieu », et le verset 12 dit : « Toute chair avait corrompu sa voie sur la terre ». Ce miracle, le déluge, montre que Dieu est capable de sauver et capable d'anéantir. Il montre aussi que sa grâce est avec le juste, et qu'il détruira « tous les méchants ».

Dieu a sauvé Lot, homme juste, en le faisant quitter Sodome ; il a détruit tous les mauvais Sodomites, prouvant ainsi que sa puissance est suprême, que sa grâce et son amour sont accordés à ceux dont le cœur est tout entier à lui, et que l'anéantissement sera la punition de tous ses ennemis. Dieu avait le droit de détruire les Sodomites, parce qu'ils n'avaient en aucune manière le droit de vivre.

En présence de Pharaon, Dieu se servit de Moïse pour produire des miracles et à cause de l'opiniâtreté de Pharaon, il frappa l'Egypte de dix plaies, qui toutes étaient des miracles merveilleux. La Bible montre clairement le but de ces miracles. Nous lisons au chapitre 9 de l'Epître aux Romains, verset 17 : « Car l'Ecriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance et afin que mon nom soit publié par toute la terre ». Tous ceux qui ont jamais lu la Bible connaissent cet acte qui devait manifester la puissance de Dieu.

Après avoir délivré les Israélites de la puissance de Pharaon, Dieu produisit pour eux de grands miracles, tandis qu'ils étaient dans le désert. Il leur procura miraculeusement de la « manne » et des « cailles » pour nourriture, et leurs vêtements et leurs chaussures ne s'usèrent pas pendant cette époque de quarante ans. Ainsi Dieu montre sa puissance et son amour pour ceux qui constituent son peuple, et qui s'efforcent de faire sa volonté.

Daniel sauvé miraculeusement des lions et les trois amis de Daniel sauvés des flammes sont d'autres preuves que Dieu est capable et désireux de prendre soin de son peuple et de le protéger. Ces événements montrent donc que les justes reçoivent la grâce et l'amour de Dieu. Ceux qui firent jeter Daniel dans la fosse aux lions et ses trois amis dans les flammes furent eux-mêmes anéantis par les lions et par le feu ; une preuve de plus que les ennemis de Dieu seront détruits. D'autres miracles, comme le massacre des 185 000 Assyriens dans une nuit, la résurrection du fils de la Sunamite et l'augmentation des provisions de farine et d'huile de la veuve, donnent la même leçon sur la sagesse, la justice, l'amour et la toute-puissance de Dieu.

Comme nous le rapporte le Nouveau Testament, Jésus a fait beaucoup de miracles, mais il en attribua chaque fois la puissance à Jéhovah et il en indiqua le but. Il guérit les malades, expulsa les démons, il nourrit une multitude de cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons, il calma la tempête, il ressuscita les morts. Dans le récit de son premier miracle à Cana en Galilée, quand il changea de l'eau en vin, il est dit expressément qu'il le fit pour manifester sa gloire, c'est-à-dire pour donner une idée de ce qu'il fera pour chacun quand le royaume sera établi.

Lorsque le royaume sera en pleine fonction, les morts ressusciteront, les malades guériront, les démons des pauvres possédés seront chassés et les doctrines diaboliques disparaîtront. Toute la famille humaine se nourrira du pain de la vie ; les tempêtes, à savoir les anarchies, les rébellions et les passions humaines qui aujourd'hui encore font rage sur la terre entière, se calmeront. La paix régnera sur la terre et la bienveillance parmi les hommes.

Ainsi vus, les miracles de l'Ancien et du Nouveau Testament ont pour but de justifier le nom de Jéhovah et de confirmer ses promesses, de prouver la fausseté des affirmations de Satan et de ses partisans et d'annoncer que toute l'humanité sera ultérieurement délivrée de Satan et de son organisation. Cette délivrance fut préfigurée par la destruction de la multitude corrompue qui périt par le déluge ; elle fut préfigurée par Pharaon et son armée qui furent anéantis dans la Mer Rouge, et par la destruction des ennemis du peuple de Dieu pendant tous les siècles. Cette délivrance sera réalisée par le Dieu tout-puissant dans la bataille du grand jour, bataille qui est toute proche.

(W. T. 15 juin 1930)

# Textes et commentaires des réunions de témoignages

## Texte du 10 Décembre

*« En effet, comme il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. »*
*— Hébreux 2 : 18 —*

Etre tenté signifie être mis à l'épreuve. Jéhovah avait oint Roi son Fils Jésus, mais avant de lui permettre de régner, il lui fit subir de dures épreuves. Jésus avait toujours été fidèle à son Père, mais au temps voulu il fut oint Prince et Roi pour gouverner le monde ; c'est pourquoi Dieu l'éprouva et le fit passer par un certain nombre d'expériences. Si dans l'épreuve Jésus prouvait sa fidélité et son dévouement à Dieu, il démontrait qu'il était absolument digne d'être revêtu de l'autorité et du pouvoir de Gouverneur du monde, et digne de posséder la nature divine et l'immortalité. Dieu permit donc à Satan de tenter Jésus, mais il prit soin de faire servir l'épreuve à sa propre louange et à sa gloire.

## Texte du 17 Décembre

*« Va, mon peuple, entre dans tes chambres et ferme les portes sur toi. Cache-toi un instant, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. » — Esaïe 26 : 20.*

Il est écrit : « Quand les méchants s'élèvent [depuis 1918], chacun [de ceux du corps de Christ] se cache. » L'ordre donné aux saints de se cacher dans leurs chambres ne pouvait leur être adressé avant la venue du Seigneur dans son temple. C'est pour « ce jour-là », où Dieu déversera son indignation sur ses ennemis, qu'est préparé le lieu sûr ; et puisque nous entrons maintenant dans ce grand et terrible jour c'est pour aujourd'hui qu'est préparé ce lieu. Ceux qui ont reçu le manteau de la justice, depuis que le Seigneur vint dans son temple, connaissent ces chambres ou ce lieu sûr. Il est évident que par l'expression « un instant », durant lequel ils doivent s'y cacher, il faut entendre le « peu de temps » que Satan possède encore pour

la préparation et l'exécution de la bataille d'Armaguédon. Seuls ceux qui, depuis 1918, voient les éclairs de Dieu, savant qu'il existe un lieu sûr et ils s'y cachent.

### Texte du 24 Décembre

*« L'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincront aussi. »*
*— Apocalypse 17 : 14 —*

Beaucoup de ceux qui ont été engendrés par Dieu n'ont pas répondu au « haut appel ». Ceux qui y ont répondu et qui ont été élus ont reçu l'onction du saint-esprit. Ils ne doivent avoir aucune sympathie pour l'organisation « bestiale » de l'ennemi et doivent être entièrement dévoués à Jéhovah. En exposant l'organisation de Satan, les oints attirent sur eux l'indignation de l'ennemi et de ses agents. Mais rappelons-nous que c'est cette organisation diabolique qui fait la guerre au Roi des rois, et que ceux qui participent avec Christ, le Seigneur, à la guerre de même qu' à la victoire, doivent non seulement être appelés et élus, mais rester fidèles dans l'accomplissement de leur mission.

### Texte du 31 Décembre

*« Il a révélé sa parole à Jacob, ses préceptes et ses commandements à Israël. Il n'a fait cela pour aucune des autres nations... Louez l'Eternel! » — Psaume 147 : 19, 20.*

Le peuple de Dieu est ici représenté par Jacob et Israël. Dieu révèle sa parole et sa volonté à ceux qui se font un devoir de le servir, tout spécialement à l'heure actuelle. C'est pour cette raison que de temps à autre il donne aux membres de la classe du temple des éclairs qui illuminent leur esprit, et qui leur font comprendre ce qu'il désire d'eux. Ces membres forment le peuple ou la nation appelée à accomplir ses desseins. Jamais il n'a fait cela pour aucun peuple, pour aucune nation. Le privilège dont jouit maintenant la « nation sainte » est incomparablement grand. « Ses préceptes et ses commandements », qui demandent de participer à l'œuvre glorieuse exécutée aujourd'hui sur la terre, n'ont pas été bien compris auparavant, et à part la « nation sainte » aucune n'a été invitée à avoir une part à leur accomplissement. C'est pourquoi les fidèles du Seigneur s'en réjouissent et se disent, l'un à l'autre : « Louez l'Eternel ! »

# Lettres intéressantes

### Se tenir debout ou tomber avec l'œuvre

Chers frères en Christ,

Les bien-aimés frères et sœurs de l'assemblée de notre ville ont appris que Satan a essayé de donner un coup mortel à l'œuvre du Seigneur. Mais nous sommes convaincus que ses efforts ont été vains. Le Seigneur dirige tout, et nous pouvons être certains que cette offensive de Satan est parvenue à sa connaissance et qu'il a tout dirigé à la gloire de Jéhovah. Les oints de Dieu se tiennent debout ou tombent avec l'œuvre que le Seigneur a organisée et dans laquelle nous aussi avons l'honneur d'être actifs. L'assemblée de H. espère que malgré sa pauvreté en biens matériels, elle pourra bientôt remettre un don au cher Béthel.

Nous voulons également nous efforcer d'observer vos précieuses instructions de la *Tour de Garde*.

Que le Seigneur vous bénisse en tout temps !

Salutations fraternelles de l'Assemblée de *H.* - *A.C.H.*

### Plus d'heures de service — plus de succès et de joie

Chers frères,

C'est plein de reconnaissance que je vous présente ce rapport de mission. Jamais je n'aurais pensé qu'en cette semaine de service nous atteindrions un résultat plus grand que celui de mars, vu que nous avions déjà fait là un sérieux effort. Mais le Seigneur nous comble de faveurs. Nous avons travaillé un plus grand nombre d'heures et nos zélés frères et sœurs, qui vont toujours à l'œuvre avec un grand enthousiasme, ont tous eu cette fois un résultat sensiblement meilleur.

Nous sommes reconnaissants envers le Seigneur de ce qu'il nous accorde la grâce d'avoir une part dans son œuvre, et d'avoir si grandement béni nos faibles efforts. La certitude d'avoir fait ce que nous avons pu renforce notre joie et notre confiance en lui, de sorte que nous espérons pouvoir rester en permanence dans son service et garder son approbation.

Bien à vous dans l'amour du Maître,

Votre frère et collaborateur *O. P.*

### Du Japon

Cher frère Rutherford,

Nous attendions des livres japonais, et finalement les voilà. Tous les colporteurs du Japon ont commencé leur activité. Le printemps est là, la meilleure saison pour travailler dans ce pays. Nous sommes très heureux d'avoir le livre « Création » en langue japonaise.

Un colporteur qui a particulièrement travaillé en Chine parmi des Japonais vient justement de rentrer au Japon. Au cours de six mois, il a répandu 813 livres et 1400 brochures.

A Hikatamachi, petite ville du centre du Japon, se trouve une église. Durant ces dernières années, quatre hommes avaient dirigé avec beaucoup d'ardeur l'activité de l'église. En décembre dernier un de nos colporteurs visita cette ville et y répandit quelques-uns de nos écrits. Ces quatre hommes trouvèrent enfin la vérité et ils sortirent de leur église, il y a deux semaines. Maintenant ils ont symbolisé leur consécration et sont très actifs dans l'œuvre du Seigneur. Le pasteur de l'église était irrité, mais il est impuissant dans cette affaire. Un groupe régional a été organisé avec un directeur du service. A part ces quatre hommes il y a encore cinq personnes, deux hommes et trois femmes, qui ont symbolisé leur consécration. Deux de ces sœurs sont entrées dans le service de colportage.

Nous nous réjouissons de la lumière nouvelle que nous recevons par la *Tour de Garde* ; c'est un don merveilleux du Seigneur au « reste » !

Je vous salue dans l'amour et reste

Votre frère, par la grâce de Dieu,
J. Akashi.